

## IMAGES DE LA BIENNALE DES JEUNES

### LES TRAVAUX D'ÉQUIPE

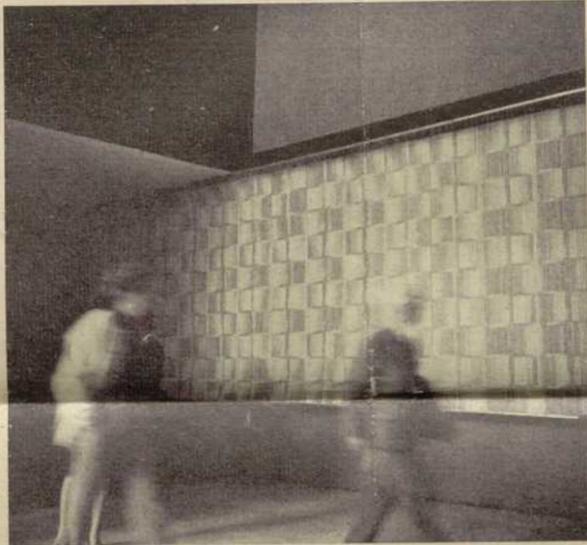
Nous devons à l'obligeance des services administratifs de la Biennale de pouvoir illustrer largement aujourd'hui les commentaires sur cette grande manifestation dont nous avons commencé la publication la semaine dernière, pour vous informer plus rapidement, avant d'être en possession des documents photographiques sans lesquels nos impressions manquaient certainement d'évidence.

J'ai choisi de montrer ici, de préférence, des images de quelques-uns des travaux d'équipe, d'abord parce que ceux-ci caractérisent le mieux l'esprit de cette Biennale où leur importance s'est progressivement développée pour prendre cette année une extension exceptionnelle, et aussi en raison de la difficulté de reconnaître les plus significatives parmi les très nombreuses œuvres individuelles. Celles-ci n'échappent pas en effet à l'habituelle confusion des Salons de peintures et de sculptures. Il est rare que l'on puisse y discerner, à coup sûr, et aussi averti qu'on soit,

Rancillac se distingue mal dans la diversité de la section française, alors que l'on découvre sans hésitation l'intérêt de son originalité dans l'exposition de ses œuvres récentes à la Galerie La Roue et à la librairie Soleil dans la Tête, simultanément à la Biennale. On comprendra donc que je me sois borné jusqu'ici à des généralités concernant les exposants de la Biennale, évitant de les isoler individuellement, pour ne remarquer que les grandes directives. Et encore celle qui prête le moins à équivoque, c'est la collaboration entre différentes disciplines artistiques se matérialisant dans un travail d'équipe, tendance qui a été non seulement encouragée par la direction de la Biennale, mais fermement sollicitée par elle et qui a abouti cette année à plusieurs réalisations. Il en est ainsi pour la France avec le Groupe de recherche d'Art visuel qui en dehors de son « Labyrinthe » expérimental de propositions optiques, a réalisé de grandes animations murales au seuil du Musée et dans le

laboratoire des Arts » est une intéressante manifestation d'« événements » artistiques de différentes natures, assez imparfaitement intégrés encore. Quant à la troisième grande réalisation de la section française, celle qui a pour titre « Abattoir » j'en ai parlé dans mon premier article. Il faut retenir plus sa générosité d'esprit et de sentiment que ses formes d'expression. Seules, encore, la Belgique et l'Italie ont donné une dimension réelle à leurs projets. Mais tandis que les jeunes artistes belges sont parvenus à une véritable œuvre collective d'esprit nettement moderniste tant par l'utilisation des matériaux que par l'aspect totalitaire du résultat, la réalisation italienne se limite à l'essai d'intégration d'œuvres d'art à une structure architecturale. Non moins intéressantes sont quelques-unes des maquettes réduites comme celles exposées par la Grande-Bretagne ou comme le projet d'une architecture visionnaire par le « Groupe Spur » de Munich.

Je ne sais si j'aurai encore l'occa-



FRANCE. — Grand mur d'un passage public, dans la Biennale, animé par le Groupe de recherche d'Art visuel.



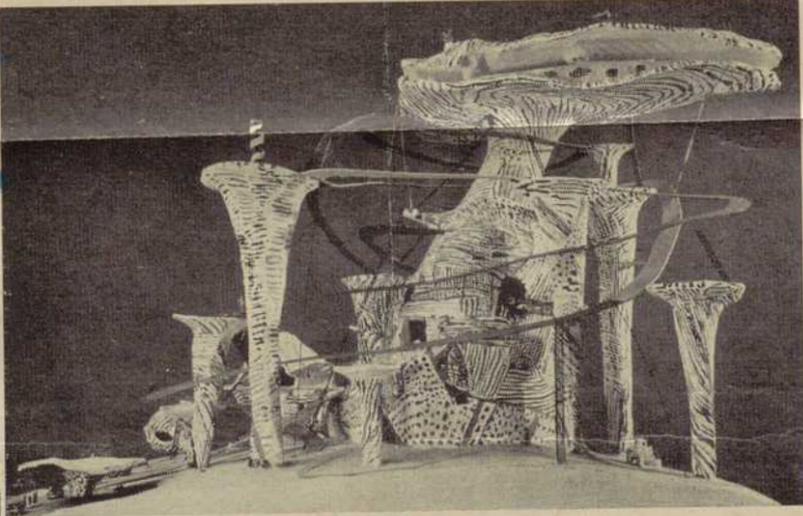
BELGIQUE. — Octave Landuyt, le mentor des jeunes artistes belges du Centre de Visual research de Gand. (Ph. V. De Mulder.)

l'importance et les qualités d'une œuvre. Il est même certain que les meilleures souffrent le plus de la promiscuité inévitable surtout quand l'éventail des tendances est large-

couloir sur les côtés du grand escalier, sur le palier de celui-ci une sphère monumentale et, ailleurs, une haute structure interférente en plexiglas; pour la France encore, le « La-

sion de revenir sur la très riche matière de la Biennale de Paris 63, qui est loin d'être épuisée par les deux articles que je lui ai consacrés. Ce n'est pas sans raison qu'un très nombreux public y afflue chaque jour. Son succès est amplement mérité. Il faut la visiter.

R. V. GINDERTAEL.



ALLEMAGNE. — « Spur-Bau », maquette en terre cuite peinte, réalisée en collaboration par trois peintres et un sculpteur allemands, est « une œuvre sans but, une construction irrationnelle, formée par une attitude organique plastique ».

FRANCE. — Un angle de l'intérieur de « L'Abattoir » dont l'architecte est Marc Biass. A droite, dans leurs cercueils, les « morts pour rien » de Pinoncelli, au centre, la « machine à torture » de Mark Bruss. Ne sont pas visibles sur cette photo, les quatre « responsables » d'Eduardo Arroyo, ni la grande fresque extérieure de Zlotykamien.

ment ouvert, comme c'est le cas ici. Lorsqu'il s'agit de jeunes artistes inconnus ou peu connus, un ensemble de leur production est nécessaire pour les connaître sinon pour les juger. C'est ce qui rend le travail de sélection des jurys pour les bourses et les récompenses très délicat et souvent aléatoire. Pourtant le bien-fondé du choix des deux lauréats du Prix des Jeunes Artistes de la précédente Biennale, le peintre allemand Horst Antes et le sculpteur grec (de l'Ecole de Paris) Sklavos, est confirmé par leurs expositions particulières présentées dans le cadre de la Biennale de cette année. Ils se révèlent l'un et l'autre des artistes personnels et de valeur. Remarquons qu'ils avaient été désignés par les jeunes exposants eux-mêmes et non par un jury international d'experts. Pour le public et pour moi-même, je l'avoue, il a fallu cette vue d'ensemble sur le travail de chacun pour les apprécier vraiment et les situer. Un autre exemple : une seule toile du jeune peintre français

